

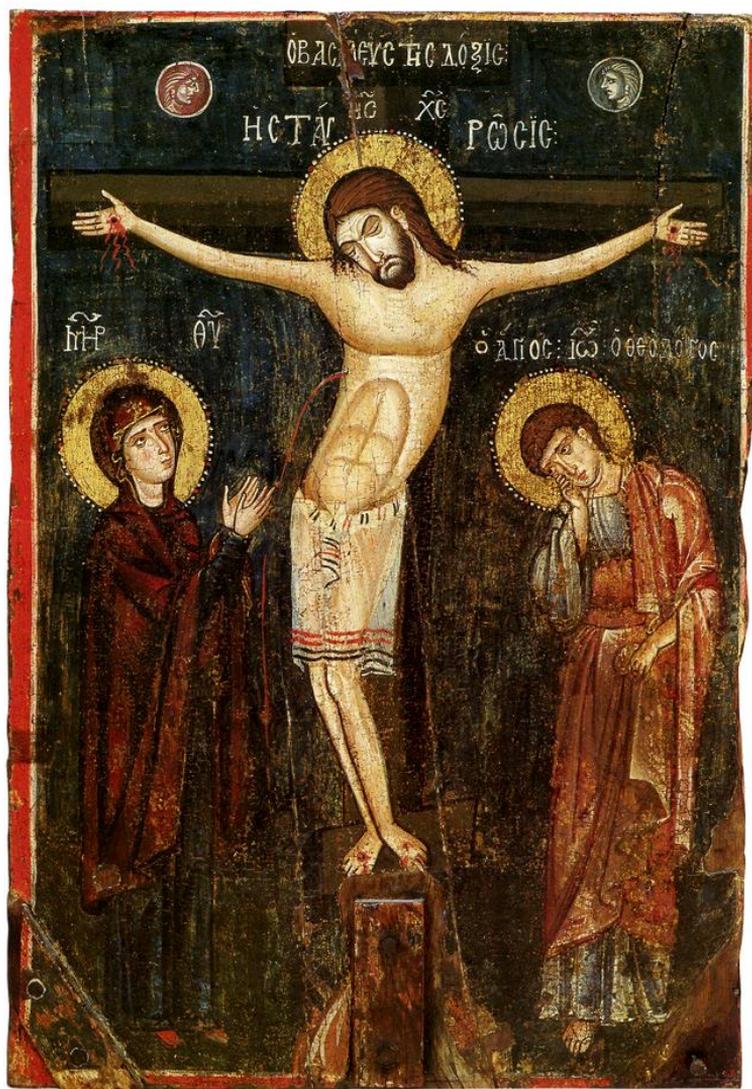
PRÉSENCE ORTHODOXE

REVUE DE L'ORTHODOXIE OCCIDENTALE

55^e année

n° 204

1^{er} trimestre 2021



Icône chypriote du XIII^e siècle. Crucifixion de Notre Seigneur Jésus-Christ.

*Montant sur la Croix, Seigneur,
Tu as tout attiré dans ton amour insondable
l'Orient et l'Occident,
la contemplation et l'action charitable -
détruisant le mur de séparation.*

Psaume ecclésiastique des vêpres de l'Exaltation de la Croix

Prix : 10 €

Sommaire



Introduction Archevêque Germain de Saint-Denis	3
❖	
Discerner les signes de notre temps Archevêque Germain de Saint-Denis	5
La veuve de Naïn Évêque Philippe de La Charité-sur-Loire	9
La Dormition de la Très Sainte Mère de Dieu Homélie de saint Jean de Saint-Denis	12
La guérison du paralytique de Capharnaüm Prêtre Noël Tanazacq	15
Le caractère pastoral dans la 1^{ère} épître aux Thessaloniens du saint apôtre Paul Prêtre Irénée Moutiers	20

Saint Hilaire de Poitiers, Père de l'Occident chrétien (315-367)	29
Rencontre d'Hilaire	
Sa vocation : à partir de quelques extraits de son traité <i>De la Trinité</i>	
Hubert Ordronneau	
Sur la route	37
Poème de saint Grégoire de Nazianze	
Le signe de la croix :	40
confession de la foi, geste symbolique et chemin spirituel	
Prêtre Pascal Sauvage	
L'Exaltation de la Croix	51
Prêtre Nahuel Giunta	
À propos de Dieu et César	56
Bertrand Vergely	
Le psaume 51 du roi David et le canon de saint André de Crète,	67
instruments vers la repentance	
Prêtre Dominique Micheau	

**Le caractère pastoral
dans la 1^{ère} épître aux Thessaloniens
du saint apôtre Paul**

Prêtre Irénée Moutiers
Église catholique orthodoxe de France

Nous avons tellement l'habitude de voir les évangiles figurer en tête du Nouveau Testament que parfois nous oublions que les épîtres de Paul ont été écrites plusieurs années avant la mise en forme des évangiles et que l'on y trouve le kérygme primitif tel qu'il devait être enseigné dans les toutes premières années qui ont suivi la mort puis la Résurrection du Christ. Ainsi les lettres de Paul sont des témoignages directs de la foi chrétienne qui est en train de se répandre et de se construire.

La 1^{ère} épître aux Thessaloniens ne fait pas partie de ce que l'on nomme « *les épîtres pastorales* », que sont les deux épîtres à Timothée et l'épître à Tite. Pourtant dans cette épître Paul s'attache à rassurer la communauté des chrétiens de Thessalonique, à leur prodiguer des conseils de vie et d'organisation ecclésiale, et lorsqu'il livre des éléments de sa théologie, en particulier sur la parousie à venir, la résurrection des morts, il le fait dans le but de calmer les angoisses qu'expriment les Thessaloniens qui ont mal compris certaines de ses paroles lorsqu'il était présent parmi eux, comme le ferait un père de famille pour rassurer ses enfants. C'est en cela que cette épître possède un aspect pastoral que n'ont pas d'autres épîtres.

Ce n'est qu'à la fin de son second voyage missionnaire que Paul commence à écrire aux Églises qu'il a fondées et c'est lors de ce

deuxième voyage, qu'il visite, entre autres, Thessalonique, Corinthe, Éphèse. C'est Luc, dans Actes 17, 1-9, qui nous fait le récit de la visite de Paul et Silas à Thessalonique où habitaient certainement une communauté de Juifs, puisqu'il y avait une synagogue (Ac 17, 1).

Quand il entamait un séjour dans une ville, Paul avait pour coutume de s'adresser d'abord à la communauté juive (Ac 17, 2-4), car leur connaissance des livres sacrés hébreux constituait une base de discussion et était censée favoriser leur compréhension de la Bonne Nouvelle. Il se peut aussi qu'il espérait une réaction favorable des Juifs qui pourrait servir de tremplin ou de caisse de résonance de son ministère en direction des Gentils. Le récit inspiré de Luc nous indique que, pendant trois sabbats, Paul s'entretint dans la synagogue avec les Thessaloniens et que, par sa prédication, beaucoup de personnes vinrent à la foi : quelques Juifs, mais surtout de nombreux Grecs, dont de nombreuses femmes de haut rang qui demandèrent le baptême et entraînèrent toute leur maisonnée avec elles. Mais comme souvent, la synagogue et la population juive réagirent mal, ils attaquèrent la maison qui hébergeait Paul et Silas, lesquels durent quitter précipitamment la ville et promettre qu'ils n'y reviendraient plus. C'est d'ailleurs peut-être à cet épisode que Paul fait allusion quand il écrit que Satan lui a « *barré la route et l'a empêché de retourner dans cette ville* » (1Th 2, 18).

Il faut bien comprendre que si Paul avait été l'objet d'un violent rejet de la part des Juifs de Thessalonique, il en est tout autrement de la part des non Juifs (Grecs pour l'essentiel, mais aussi et peut-être surtout, une communauté de très basse condition comme des ouvriers portuaires ou des esclaves) qui avaient reçu la Bonne Nouvelle et l'avaient au contraire soutenu.

Malgré ces mésaventures, une Église avait vu le jour à Thessalonique. Cependant l'opposition des Juifs à cette Église nouvelle n'était pas le seul souci pour ces chrétiens. Ils vivaient au milieu de païens d'une moralité douteuse (1Th 2, 17 et 3, 1, 2, 5). Les chrétiens de Thessalonique savaient qu'en cessant de participer aux activités sociales et religieuses de la ville, ils s'attireraient les foudres de leurs amis d'hier. Le culte des idoles et de l'empereur de Rome favorisait le relâchement des mœurs. Le concubinage et la prostitution étaient monnaie courante, les relations sexuelles entre personnes non mariées n'étaient pas perçues comme un péché. Les chrétiens de Thessalonique ont dû lutter pour défendre leur foi et, ne voyant aucune possibilité de revenir lui-même à Thessalonique (1Th 2, 18), Paul renvoya vers eux Timothée.